

Commémoration du centenaire de la Bataille de Verdun

Dimanche 29 mai 2016

En ce dimanche 29 mai 2016, nous célébrons le 100^{ème} anniversaire de la Bataille de Verdun. Je voudrais commencer par adresser mes remerciements à celles et ceux qui ont participé, de près ou de loin, à la préparation de cette manifestation.

Merci aux jeunes élus du Conseil municipal des jeunes.

Merci aux associations patriotiques. Merci à l'UMV.

Merci aux services municipaux.

Le 21 février 1916, il est 7h15 lorsque l'armée allemande fait donner l'artillerie sur les lignes françaises. Les premiers obus, d'une trop longue série tombent à 8h15 sur Verdun et visent la gare et les ponts en amont de la cité. Fidèle à une stratégie qui sera désormais suivie par toutes les armées, l'artillerie prépare le terrain, à travers leur pilonnage, et ce, pendant plusieurs heures.

La bataille de Verdun se prolongera pendant plusieurs mois, sur cette poche de quelques kilomètres carrés, causant la perte de 163 000 français et 143 000 allemands, tués ou disparus. 216 000 français seront blessés, 196 000 allemands. Les deux-tiers de l'armée française combattent à Verdun.

Des combats particulièrement durs. L'enfer, car c'est bien d'enfer dont il s'agit : des villages entiers sont détruits, les champs sont labourés par les obus, l'air est vicié par les gaz toxiques, les bois disparaissent pour laisser place à un paysage lunaire, fait de cratères et de tranchées où se terrent les survivants.

On se bat souvent à quelques mètres, baïonnette au fusil, couvert de boue, assoiffé, asphyxié...

Les villages perdus un jour sont repris le lendemain. Le moindre surplomb devient un enjeu. La ligne de front ne cesse de bouger mais ne cède pas.

Le 21 décembre, au terme de 300 jours et nuits de combats, la plupart des positions perdues ont été réinvesties par l'armée française. L'hiver peut s'installer, la bataille de Verdun est gagnée.

Les allemands n'ont jamais approché à moins de 5 kilomètres de Verdun.

Mais quand on revient vivant de Verdun, on revient blessé, handicapé, la gueule cassée et dans tous les cas marqué à jamais par les souffrances physiques et psychologiques que l'on a vécues et auxquelles on a assisté.